

Ramananarivo R., Bui Van Dinh T., Razafiarijaona J., Razafindraibe R., Ramananarivo S., Aubert S., Rakotozandriny J.N. La dynamique foncière du système forestier ouverte à la réforme de 2005 dans la commune rurale de Mandialaza. District de Moramanga

RESUME

Le foncier forestier de Madagascar dénote la complexité d'une situation condamnée à l'innovation. Les différentes conjonctures politiques connues par le pays ont abouti aujourd'hui à la certification foncière, allant du code des 305 Articles de Rainilaiarivony au Torrens act. En outre, sur le plan forestier, la Politique des Nouvelles Aires Protégées est entrée en vigueur. La combinaison de ces contextes entraîne des questionnements sur le problème du foncier forestier. Deux situations se rapportant aux questions foncières se présentent dans le contexte de la commune rurale de Mandialaza : d'une part, un foncier forestier relatif aux plantations de pins issu du contrat entre la commune et Fanalamanga et d'autre part, un foncier forestier faisant référence à l'intégration au corridor forestier d'Anjozorobe Angavo parmi les Nouvelles Aires Protégées. Les tenants et aboutissants de la sécurisation foncière de la zone ainsi que la dépendance de la population par rapport à l'utilisation des terres apparaissent alors déterminant. L'étude cerne les opportunités et limites de la sécurisation foncière actuelle au niveau de la commune. Deux actions se sont révélées ainsi capitales : l'appréhension de la localisation des terroirs avec leur mode d'appropriation et le système d'information relatif au mode de sécurisation actuelle. Une approche par typologie combinée à une approche systémique dans le traitement des variables retenues conduit à l'opérationnalisation des modes de garantie requis pour une sécurisation foncière.

Mots clés : Foncier forestier, sécurisation foncière, Nouvelles Aires Protégées, Corridor forestier d'Anjozorobe-Angavo, Commune rurale de Mandialaza, Forêts plantées.

ABSTRACT

Madagascar's land tenure combined with land in forest is very difficult to understand, so innovate this situation is vital. Different political conjunctures have succeeded one another, land tenure is characterized by 305 articles of Rainilaiarivony in the beginning, next Torrens act, and now there is land tenure certificate. Moreover, two situations are detected : first, lands tenure combined with land in forest about plantation of pines stemming from contract with Fanalamanga and the commune; second, land tenure combined with lands in forest in reference to new protected area of the corridor of Anjozorobe Angavo. So, stakes of land security and dependence of population about land tenure are primordial to understand. The present study wants to determine the opportunities and limits of land tenure security. Two actions are necessary: first, the localization and capture of land; second, a diagnostic about actual land tenure security. This work needs typology and systemic approach in order to obtain forms of surety necessary for a land tenure security

Keys words: Land tenure in forest, land secure, New protected Area, Corridor of Anjozorobe Angavo, Rural district of Mandialaza, Planted forest.

INTRODUCTION

Dans le même temps où l'accélération du processus de dégradation des ressources naturelles prenait des proportions inquiétantes, le changement du cadre de fonctionnement des systèmes agraires n'a cessé d'évoluer en fonction des contextes liés à chaque époque et aux politiques publiques. Le rapport des usagers à l'espace forestier détermine en quelque sorte leur identité sur le plan socio-économique et culturel (Conservation International, 2000). Dans plusieurs régions de Madagascar, les taux annuels de déforestation sont estimés entre 0,5% pour les

régions de subsistance basées sur l'agriculture sur brûlis et 2,0% pour celles accessibles par bonne route (RABEMANANJARA , 2003). Les causes de la déforestation sont multiples à Madagascar ; elles sont liées à la pauvreté, à l'expansion des superficies mises en culture à des fins alimentaires, à la primauté du bois comme sources d'énergie, aux exportations de bois, à l'expansion des superficies mises en culture à des fins alimentaires, à l'insécurité rurale, aux problèmes de propriété foncière et à l'agriculture sur brûlis.

La présente étude vise ainsi à cerner dans le cadre des objectifs principaux du projet Partenariat et Recherche dans le secteur Rural (PARRUR) les enjeux fonciers susceptibles de garantir la gestion de la terre et des ressources forestières qui seraient favorables au développement rural et à la préservation des équilibres environnementaux. Ce qui a permis de situer le champ de recherche dans le contexte de la zone forestière de *Mandialaza*¹ pour faire émerger les conséquences spatiales des dispositions prises pour répondre aux divers problèmes d'insécurité foncière grandissante, vue l'importance accordée à la réforme engagée depuis 2005.

Bien que des mesures et des programmes aient été définis et tentés en vue de mettre fin à la dégradation conjointe des ressources et des pratiques, la viabilité à long terme de la gestion des espaces forestiers accuse un difficile redressement². L'interférence d'une multiplicité de culturalité a influencé les équilibres entre les populations et les milieux, étant donné que la zone d'étude est traversée par le corridor forestier d'*Anjozorobe-Angavo* et se trouve aussi cernée par les forêts plantées de la Société FANALAMANGA. La pluralité des interactions culturelles s'avère occultée par les tendances centralisatrices d'un modèle dominant. Il convient ainsi de se rendre compte des phénomènes liés aux ambiguïtés de la gestion foncière prise dans ses mutations.

L'évolution différentielle des espaces et des usages décryptés va permettre ainsi de mieux cerner les niveaux d'analyse à considérer en fonction de l'espace comme l'objet d'enjeux économiques et sociaux résultant notamment des modes d'appropriation des ressources naturelles et foncière. Une telle réalité n'est autre au niveau du milieu d'étude que le support des initiatives de la certification foncière en regard des ressources forestières et d'un patrimoine naturel circonscrit dans le contexte des Nouvelles Aires Protégées du Corridor Forestier d'*Anjozorobe-Angavo*.

¹ Située à une altitude de 936m, la commune rurale de Mandialaza se trouve sur la latitude 48°02' et la longitude -18°60' dans la partie est du couloir forestier d'Anjozorobe au niveau du territoire du district de Moramanga (Cf Carte).

² Les institutions internes étaient mieux comprises et acceptées par les communautés par rapport aux institutions qui leur sont externes.

L'interprétation des observations faites relève essentiellement ici d'une organisation sociale capable de détenir des règles de gestion, d'autocontrôle sur les ressources et d'un pouvoir de régulation sociale et économique. Les modalités locales de gestion à travers le renforcement d'une cohésion sociale et les liens avec les services extérieurs, notamment le Guichet foncier sont d'une importance considérable.

MATERIELS ET METHODES

La zone d'études

La commune rurale de *Mandialaza* est constituée de 9 fokontany, à savoir *Mandialaza*, *Ambohimandroso*, *Ambongabe*, *Manakambahiny*, *Ambongatsimo*, *Fierenana*, *Ankokalava*, *Ambohimiarimbe*, *Antseva*. Pour réussir à mieux cerner le contexte des NAP, les *fokontany* traversés par le corridor ont été prioritaires pour la conduite des enquêtes avec ceux proches des plantations de pins de FANALAMANGA.

La commune de *Mandialaza* présente deux contextes bien distincts : d'une part, un foncier forestier concernant les plantations de pins issu du contrat entre la Commune et FANALAMANGA et d'autre part un foncier forestier en référence à son empiètement avec le corridor forestier d'*Anjozorobe Angavo* destiné à figurer parmi les NAP. En outre, la nouvelle réforme sur le foncier de 2005 dans le cadre du Programme Environnemental 3 (PE3) figure aussi parmi les enjeux alors que la population détient sa propre logique en matière d'appropriation et de sécurisation foncière.

La commune rurale de *Mandialaza* présente une délimitation qui s'empiète dans le corridor forestier d'*Anjozorobe*, constituée en Aires Protégées Temporaires par un arrêté Ministériel de l'Environnement et des Forêts du 30 décembre 2005. En tant que tel, le zonage du corridor est divisé en plusieurs statuts que la population n'est pas réellement en mesure de comprendre. La répartition se présente comme suit : « Un noyau dur de 12 900 Ha, une zone tampon de 39 300 Ha divisée en superficie domaniale, en superficie appartenant à une personne privée, un sous contrat Gestion Locale Sécurisée (GELOSE), et une superficie domaniale sous location gérance ».

Afin de cerner les aspects retenus pour l'étude, la consultation des documents de référence suivants a été effectuée : les documents de Politique Nationale, les Archives, les ouvrages généraux que ce soit sur internet que dans les centres de documentation. Les ouvrages spécifiques à la GELOSE, aux NAP, aux Guichets Fonciers ainsi que les textes concernant la politique de décentralisation de Madagascar ont permis de se rendre compte de l'histoire de

l'appropriation des terres et des aspects culturels dans la zone et les NAP, en plus des archives fouillées aux services des domaines, aux services forestiers à Moramanga et au niveau du bureau de la commune.

Sur les 09 *fokontany* de la commune, 04 seulement ont fait l'objet d'une enquête auprès des ménages. Ce choix a été basé sur le constat d'une carte de la zone obtenue auprès de *la Foibe Taon-Tsaritanin'i Madagasikara* (FTM). L'aboutissement de ce choix a permis l'identification des quatre (04) *fokontany* ci-après :

- *Ambohimandroso*, composé de 217 ménages et situé plus au nord et le plus concerné par la mise en place de la NAP où 35 ménages ont pu être enquêtés (individus au Nord de la NAP).
- *Fierenana et Mandialaza*, faciles d'accès, représentatifs du chef-lieu de la commune à la limitrophe de la NAP ; ils abritent 394 ménages dans l'ensemble et où 40 ménages se trouvent concernés par l'enquête (individus centraux).
- *Ambohimirimbe*, qui recense 244 ménages et le plus de parcelles faisant l'objet de plantations de pins avec une enquête effectuée sur 25 ménages (individus proches des plantations de pins).

La taille de l'échantillon enquêté a été alors de 100 ménages, représentant 12% du nombre total des ménages recensés. La typologie a permis de caractériser les variables jugées pertinentes basées sur le système de production et la tenure des terres. Les variables définies sont l'étage écologique des terres caractérisées par sa surface, sa localisation par rapport à la NAP et le type de culture sur cette surface. En premier lieu, la méthode Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) a été utilisée pour appréhender le nombre de classes à mettre en œuvre dans la population. Ensuite, la méthode de classement par nuées dynamiques et un affinage à l'aide de l'Analyse Factorielle Discriminante (AFD) qui reclasse les individus ont été nécessaires.

Pour l'étude, les variables liées au type de terrain et au foncier ont été considérées.

Les variables relatives au terrain

Pour les individus centraux, il s'agit des 6 variables suivantes :

- *Surface de terre sur bas fonds (BF) ;*
- *Surface de bas fonds en forêt NAP dans la zone tampon (BFF) ;*
- *Tanety destiné à la culture vivrière (TNV) ;*
- *Tanety en forêt NAP dans la zone tampon pour les cultures industrielles (TNFCI) ;*

- *Terrain de pins (KIN) ;*
- *Tanety en forêt NAP dans la zone tampon destiné à la culture vivrière (TNFV).*

Pour les individus au Nord de la NAP, les 9 variables sont :

- *Surface de terre sur bas fonds (BF),*
- *Surface destinée à une riziculture irriguée en forêt NAP dans la zone tampon (BFF),*
- *Tanety destiné à la culture vivrière (TNV),*
- *Tanety en forêt NAP dans la zone tampon pour les cultures industrielles (TNFCI),*
- *Terrain de pins (KIN),*
- *Tanety en forêt NAP dans la zone tampon destiné à la culture vivrière (TNFV),*
- *Tanety destiné à la culture industrielle (TNCI),*
- *Tanety destiné à la culture de rente (TNCR),*
- *Tanety en forêt NAP dans la zone tampon destiné à la culture de rente (TNFCR).*

Pour les individus proches des plantations de pins, les 6 variables sont :

- *Bas fonds (BF),*
- *Bas Fonds en forêt NAP dans la zone tampon (BFF),*
- *Tanety destiné à la culture vivrière (TNV),*
- *Tanety pour les cultures industrielles (TNCI),*
- *Terrain de pins (KIN),*
- *Tanety destiné à la culture de rente (TNCR).*

Les variables liées au foncier

Chaque élément caractéristique des classes concernant le foncier a été considéré. Ce sont les modes d'appropriation et les type de droit de l'individu sur ces terres. Le contexte foncier ne peut en aucun cas être séparé du système d'exploitation. Il est considéré comme un capital de survie de la population (source de nourriture, argent...). Aussi, la population étudiée cherche à garantir ses droits par rapport aux autres acteurs qui sont sources de conflits liés à l'insécurité relative à la tenure des terres. De ce fait, un recensement exhaustif des titres et des demandes de titres fonciers auprès de la Circonscription domaniale a été réalisé en ce qui concerne la commune de *Mandialaza*.

La zone compte 28 terrains titrés. Ces titres ont été analysés :

- Les numéros de titres ont été relevés sur le plan de repérage de la commune de *Mandialaza*.

- Les livres fonciers ont ensuite été consultés afin de relever un certain nombre d'informations systématiques sur l'ensemble des titres.
- Un plan ozalid du plan de repérage de la commune a été acheté auprès des services des domaines afin de pouvoir récupérer les terrains objets de titres fonciers lors des enquêtes à Mandialaza.

Les limites de l'étude concernent les aspects suivants :

- Les données sur les terroirs ne sont qu'approximatives du fait de l'usage de la carte de la FTM et il a été très difficile pour les paysans de localiser exactement leurs terres.
- Les terrains liés à l'habitation n'ont pas fait l'objet d'enquête.

RESULTATS

L'Analyse Factorielle Discriminante (AFD) a permis de reclasser les individus au niveau de chacune des localisations caractérisées ci-dessus :

- 4 classes pour les individus centraux,
- 3 classes pour les individus au Nord de la NAP,
- 4 classes pour les individus proches des plantations de pins.

L'AFD fait apparaître une situation plus ou moins hétérogène de tenure des terres, malgré l'intensité de l'occupation de l'espace notamment par la forêt.

Type de tenure et conditions de jouissance en milieu rural et forestier étudié

Les trois localisations caractérisées s'identifient à la nature des terrains et à leurs usages correspondant aux types de produits exploités.

Tenure et appropriation des terres des individus centraux

Quatre classes ont été obtenues : les grands héritiers de *tanety* et de bas fonds, les grands détenteurs de terrain de *kininina*, les grands propriétaires terriens en forêt, et les grands cultivateurs de produits vivriers.

Caractéristiques de la classe 1 des individus centraux : Grands héritiers de tanety et de bas fonds

Ce sont les individus autochtones, formés par des *bezanozano* en majorité et des *merina* (Cf. Tableau n°1). Ce sont les grands héritiers de *tanety* (90%) et de bas fonds (94%) ; ils n'ont en majorité que le droit d'usage sur leurs parcelles (64% *tanety* et 57% bas fonds). Une exploitation dispose en moyenne de 1,37 Ha de *tanety* destinés aux cultures vivrières et 1,04 Ha de bas fonds ; elle possède peu de *kininina* (Cf. Figure n°1).

Caractéristiques de la classe 2 des individus centraux : Grands détenteurs de terrain de kininina

Cette classe est caractérisée par les migrants à majorité *merina* et *betsileo* (Cf. Tableau n°1). Elle ne possède pas de bas fonds et dispose de beaucoup de *kininina* par rapport aux autres classes. En moyenne, chaque exploitation a à sa disposition 0,5 Ha de terrains de *kininina* qui ont été achetés (67%) ou obtenus par défrichement (33%). Les terrains peuvent faire l'objet de droit de vente (100%) comme les *tanety* qui se trouvent dans des forêts défrichées. Les *tanety* se trouvant dans la NAP sont destinés généralement aux cultures vivrières (Cf. Figure n°1).

Caractéristiques de la classe 3 des individus centraux : Grands propriétaires terrien en forêt

C'est une classe de migrants caractérisée par les *betsileo* en majorité (Cf. Tableau n°1) ; elle ne possède pas de bas fonds et de *tanety* hors de la NAP ; ces terrains ont été en majorité hérités (68% des surfaces en possession) et ils peuvent faire l'objet de vente (95%). La classe est marquée par la présence d'exploitants agricoles grands propriétaires terriens en *tanety* forestier orientés vers les cultures de canne à sucre, faisant d'eux des producteurs d'éthanol artisanal. En moyenne, ils ont à leur disposition 2,1 Ha destinés à ces cultures, une faible partie étant réservée aux cultures vivrières (Cf. Figure n°1).

Caractéristiques de la classe 4 des individus centraux : Grands cultivateurs de produits vivriers en forêts

Formée en majorité par des migrants *betsileo*, ils se trouvent dans la même proportion que les *bezanozano* (Cf. Tableau n°1). Cette classe possède des bas fonds (4ha) et des *tanety* obtenus après défrichement en forêt (3.16Ha) ; elle n'a pas de *kininina*. Les grands cultivateurs ont le droit de vente sur les *tanety* qu'ils exploitent (75%) ; ils ne bénéficient des droits d'usage que sur les bas fonds (56%). Les exploitants vivent au dépend des ressources spatiales en forêt primaire ; ce sont des cultivateurs purement spécialisés en produits vivriers et pratiquant le *tavy*. La majorité de bas fonds a été octroyée par les anciens gardes forêts suivi d'une défriche (57%) ; la présence de métayage et de fermage renforce la production en riz (Cf. Figure n°1).

Tenure et appropriation des terres liés aux individus du Nord

Trois classes ont été obtenues : les héritiers acheteurs, les cultivateurs industriels en forêt et les cultivateurs de produits vivriers en forêt.

Caractéristiques de la Classe 1 des individus du Nord : Héritiers acheteurs

Cette classe est formée par les autochtones de la zone du nord ; ils sont caractérisés par les *merina* en majorité (Tableau n°2) ; ils ne vivent pas de la forêt. Les terrains se trouvent sur

les bas fonds (1,4 Ha) et sur des *tanety* en dehors de la NAP. Les bas fonds ont été en majorité achetés (69%) et une partie a été héritée (27%); les *tanety* présentent trois formes d'appropriation : soit obtenu auprès des anciens gardes forêts (38%), soit issue d'une défriche (23%) soit par métayage (23%). La majorité des terres présentent un droit de vente que ce soit en *tanety* (91%) qu'en bas fonds (65%). Les surfaces sont destinées à la culture vivrière (2,33 Ha) et à la culture de rente sur une surface assez faible (0,0006 Ha); la partie destinée aux *kininina* n'est que de l'ordre de 0,22 Ha (5% de la surface détenue par l'ensemble de la classe) (Cf. Figure n°2).

Caractéristiques de la Classe 2 des individus du Nord : cultivateurs industriels en forêt

Cette classe est formée par des autochtones notamment les *betsimisaraka*, les *bezanozano* et les *merina* (Cf. Tableau n°2). Les terrains sont formés de bas fonds qui ont été hérités (77%), et de *tanety* obtenus soit par héritage (28%), soit par achat (43%) ou soit par défrichement (26%). Les exploitants ont un droit d'usage sur la majorité de la surface des bas fonds (de l'ordre de 0,45 Ha par exploitation), et un droit de vente sur les *tanety* (de l'ordre 0,85 ha). La proportion de terrain destinée aux cultures vivrières est élevée (43% sur *tanety* et 23% sur les bas fonds); la plantation de *kininina* occupe en moyenne 0,17 Ha par exploitation et les surfaces des *tanety* destinés aux cultures industrielles sont relativement faibles (0,04ha) (Cf. Figure n°2).

Caractéristiques de la Classe 3 des individus du Nord : Cultivateurs de produits vivriers en forêt

Cette classe est la plus dépendante de la NAP; elle est occupée en majorité par des migrants (75%) (Cf. Tableau n°2). Les bas fonds comme les *tanety* sont en majorité dans la NAP. La majorité des bas fonds sont soit issus d'une première défriche (41%), soit issus d'un achat (41%). Les *tanety* sont en majorité issus des défriches (61%), même si des parcelles héritées sont toujours présentes. La population peut bénéficier d'un droit d'usage ou d'un droit de vente sur les bas fonds. Concernant les *tanety*, la majorité des terres peut être vendue (80%). Une exploitation détient en moyenne 0,94 Ha de bas fonds. Les *tanety* sont réservées aux cultures vivrières (3,23 Ha), aux cultures de rente (0,01 Ha) et aux cultures industrielles (0,07 Ha). Les *kininina* occupent une très faible surface (0,02Ha) (Cf. Figure n°2).

Tenure et appropriation des terres liés aux individus proches des plantations de pins

Quatre classes ont été obtenues : les détenteurs des bas fonds en zone tampon, les grands propriétaires terriens héritiers et cultivateurs de produits de rente, les grands héritiers des domaines titrés, et les grands héritiers des *tanety* titrés.

Caractéristiques de la Classe 1 des individus proches des plantations de pins : Détenteur des bas fonds en zone tampon

Cette classe est caractérisée par la présence des autochtones, en majorité des *bezanozano* (Cf. Tableau n°3). Trois formes dominantes d'appropriation y sont relevées : héritage (35%), achat (44%) ou défriche (21%). Sur l'ensemble des bas fonds, 5% se trouvent en forêt et 95% hors de la NAP ; ils sont obtenus soit par héritage (71%), soit par défriche ou par métayage (29%). Les *tanety* ont été acquis en majorité par héritage (46%), achetés (40%) ou par défriche. Les terrains de *kininina* ont fait l'objet d'héritage (63%). La classe détient d'un droit de vente sur ces terres. Les *tanety* sont destinés aux cultures vivrières (0,86 Ha) (Cf. Figure n°3).

Caractéristiques de la Classe 2 des individus proches des plantations de pins : Grands propriétaires terriens héritiers et cultivateurs de produits de rente

La classe 2 est formée de *Bezanozano* et de *Merina*. Ce sont les grands propriétaires terriens héritiers que ce soit en *tanety* ou en bas fonds. Ils ont en général le droit de vente sur leur terrain. Ils ont en moyenne à leur disposition 1,6 Ha de bas fonds et 3,25 Ha de *tanety*. Ils ont une plantation de 1,25 Ha de *kininina* et sont des cultivateurs de produits de rente (Café). (Cf. Figure n°3).

Caractéristiques de la Classe 3 des individus proches des plantations de pins : Grands héritiers des domaines titrés

Tout comme les classes 1 et 2, cette classe est en majorité occupée par des autochtones (*Bezanozano*). La majorité des bas fonds ont été hérités mais les *tanety* et les terrains de *kininina* ont été en globalité achetés. Les bas fonds font l'objet de droit d'usage dans la majorité des cas même si le droit de vente est applicable aux autres espaces. Les *tanety* sont réservées aux cultures vivrières (Cf. Figure n°3).

Caractéristiques de la Classe 4 des individus proches des plantations de pins : Grands héritiers des tanety titrés

La Classe 4 est occupée par des *bezanozano* (Tableau n°3) détenant par héritage essentiellement des *tanety* de grande envergure (4,5 Ha par exploitation) et des bas fonds (1,38 Ha). Le droit de vente domine et la plupart des *tanety* sont destinés à la culture vivrière. (Cf. Figure n°3).

Etat de l'appropriation par le titre foncier dans la commune

Tout d'abord, il est à noter qu'uniquement 3% de la superficie totale de la zone est titré. Par rapport à l'évolution des surfaces et de leurs statuts, les informations suivantes peuvent être décelées :

- Il existe des titres dont des dates sont inconnues du public, notamment ceux au nom de l'Etat malgache ;
- Les terrains titrés au nom de particulier ou de groupe de particulier sont les plus nombreux. La plupart ont été octroyés avant 1960. Par ailleurs, on relève les terrains titrés au nom de l'Etat malgache et les terrains titrés dont les noms des propriétaires restent inconnus ;
- Les mutations d'un groupe de particulier à un autre ont été uniquement présentes avant 1960 ;
- Le titre au nom l'Etat malgache mais qui présente un titre provisoire au nom de particulier n'a pas évolué (Cf. Figure n°4).

Ensuite, la contenance de ces terrains et leurs superficies permettent de cerner les caractères suivants : les terrains titrés de la zone sont en majorité inférieurs à 5 Ha et cette majorité est dominée par la contenance destinée par les cultures vivrières et une contenance indéfinie. Une contenance indéfinie signifie une méconnaissance par le service des domaines de l'utilisation du terrain en question (Cf. Figure n°5).

DISCUSSIONS

Les paysans malgaches ont leur approche et mode de vie. Cela dépend entre autres des ressources foncières qu'ils ont à leur disposition. Dans la logique des choses, les paysans prennent possession d'une terre pour satisfaire leurs besoins primaires. Ces besoins sont liés en majorité par une augmentation de la population. Madagascar a une augmentation de 2,8% de la population chaque année (INSTAT), et réussir à satisfaire ces nouvelles bouches à nourrir nécessite de nouveaux territoires ; ce qui implique des migrations surtout quand les ressources en bas fonds sont en saturation. Ces comportements démographiques ont des liens forts avec la question foncière (OMRANE, 2008) et « *leur résultat commun fut généralement l'échec et la création de situations foncières très complexes, souvent quasi insolubles marquées par des conflits entre autochtone et anciens migrants...* » (BERTRAND, 2008). Et par extrapolation, l'espace forestier qui constitue avant tout une réserve foncière objet de convoitises est de ce fait induit à une appropriation massive par défriche par les migrants. Les forêts malgaches bien que présentant une valeur culturelle hors du commun sont donc soumises actuellement à une forte pression anthropique que les gouvernements successifs ne sont pas parvenus à maîtriser (AUBERT, 1999).

Une réalité marquée par l'interférence de deux conceptions foncières

Les observations faites reflètent ici la traduction spatiale de l'évolution d'une socialisation de l'ordre juridique basé sur l'individualisation de l'appropriation fondée sur la détention d'un titre reconnu comme un document officiel qui constate et consacre l'existence d'un droit sur la terre. La proportion des parcelles titrées étant inférieure à celle des parcelles sans titre, les unités foncières délimitées vont faire l'objet d'une augmentation des sujets de droit dans le cadre de la logique familiale-communautaire de l'indivision successorale (RANDRIAMAHAFALY, 2008)

Le pluralisme juridique

Ce pluralisme est difficile à cerner surtout pour les paysans sans instruction bien structurée. L'existence de deux régimes contradictoires est à relever : le régime coutumier qui essaie de garder la lignée de la gestion foncière par une transmission orale des acquis et le régime domanial hérité de la colonisation qui essaie de préserver ses intérêts (RAKOTOARISOA ; 2010).

Logique paysanne et appropriation foncière

Au niveau des bas fonds

La majorité des bas fonds de la commune est issue d'un héritage ; ce sont les individus autochtones de la zone qui en sont propriétaires (Classe1 des individus centraux, Classe 1 des individus au Nord de la NAP, et toutes les classes des individus proches des plantations de pins). La vente comme l'emprunt de bas fonds est rare dans la zone ; la difficulté d'étendre les parcelles irriguées est l'origine de la stagnation de la superficie rizicole nationale et la réduction de la taille des exploitations (DABAT et RAZAFINDRAIBE , 2008), ce qui entraîne des lésions auprès des migrants car « ... les campagnes malgaches souffrent plus d'une répartition inégale sur les surfaces agricoles que d'une surpopulation » (GASTINEAU et RAKOTOSON, 2008). Au Nord de la NAP, les individus cultivateurs de produit industriel sont les seuls à posséder des bas fonds parmi les migrants. Par ailleurs, les autres migrants n'ont pas le choix que de se rabattre sur les terrains forestiers.

Au niveau des versants des collines

Tout comme les bas fonds, les autochtones sont les possesseurs des *tanety* (Classe 1 des individus centraux ; Classe 1 des individus au Nord de la NAP, et toutes les classes des individus proches des plantations de pins) alors que les migrants n'en possèdent pas. Les migrants du nord cultivateurs des produits industriels ont le privilège d'avoir eu des *tanety*. Le *tanety* est plus sujet à la vente que le bas fonds. Malgré cela, l'héritage n'est pas vraiment

destiné à la vente parce que « *la terre possède une valeur affective car elle appartient aux ancêtres (tanindrazana)*. Cette valeur empêche son aliénation en dehors de la classe»

Au niveau des bas fonds situés en zone tampon

Les migrants sont les plus incités à défricher les bas fonds de la forêt car la majorité n'a pas de terrain destiné à la riziculture irriguée. Pour les individus centraux comme ceux au nord de la NAP, les cultivateurs de produits vivriers sans bas fonds hors de la forêt et sans *kininina* sont les plus dépendants de la surface destinée au riz irrigué. Pour les individus proches de la NAP, la faible possession de bas fond et la recherche de satisfaction des besoins les poussent à défricher les terrains de riziculture en forêt.

Au niveau des tanety dans la zone tampon

Tous les migrants ont besoin de *tanety* en forêt. La possession de la plus grande superficie revient aux cultivateurs de produits vivriers. D'autres préfèrent cultiver des cultures industrielles telles que la canne à sucre ou le café qui sont des sources de revenu rapide. Les autochtones ne sont pas du tout dépendant de la forêt, surtout pour mettre en valeur des espaces *tanety* forestier.

Au niveau des terrains de kininina (eucalyptus)

Les autochtones sont en général les détenteurs de *kininina*. Ces individus planteurs de pins ont généralement hérité de leur terres ; néanmoins, il y a des achats et des défriches. Ceux du centre apparaissent plus concernés par l'achat de ces terrains de pins. En outre, les individus du Nord et les migrants du centre disposent de peu de superficie ou ne possèdent pas de terrain de pins. La possession de pins est une part de preuve pour connaître si une famille est autochtone ou non.

Perspectives de la nouvelle réforme foncière

Tout d'abord, les bas fonds sont en majorité touchés par une sécurisation foncière liée au petit papier ou au rôle fiscal ou au *Tangalamena* ; ils sont considérés comme les propriétés privées non titrés et ils peuvent être sujets à la certification. Uniquement les grands propriétaires héritiers cultivateurs de produit de rente ne sont pas sujets à cette action par la présence de l'immatriculation. Ensuite, les *tanety* de tous les individus de la NAP peuvent être sujets à la certification, sauf pour les terrains titrés des individus des plantations de pins. Pour les bas fonds et les *tanety* en forêt, la loi sur le code de l'Aires Protégées stipule la non considération de la certification dans ces espaces alors que le corridor forestier *d'Anjozorobe Angavo* est de catégorie 5, c'est-à-dire qu'il prend en compte la possession de personnes qui vivent dans la NAP. Les terrains de *kininina* titrés aux individus proches des plantations de pins ne peuvent

être sujets à la réforme foncière, excepté les autres terrains considérés comme les propriétés privées non titrées des autres classes. En outre, le constat de l'inexistence du choix de la certification foncière comme sécurisation foncière montre que la majorité n'a pas entendu parler de la nouvelle réforme foncière ou préfère carrément la régulation locale.

Délimiter chaque terroir par élaboration de PLOF

L'obtention de la délimitation actuelle de chaque terroir nécessite la superposition des données en référence au foncier et ainsi de les assembler sous forme de Plan Local d'Occupation Foncière (PLOF). Pour ce faire, il est nécessaire de faire un diagnostic foncier actualisé. Tout d'abord, réunir les informations du service topographique et domaniale (Plan ozalid, titre...) et les mettre sous forme de carte ; ensuite, établir un PLOF que ce soit dans ou en dehors de la NAP par consultation de tous les *Tangalamena*. Par le biais d'un GPS, les informations issues de la consultation des *Tangalamena* doivent être mises sous forme de carte. En outre, l'administration forestière et la FTM doivent mettre en place les délimitations de forêts plantées par FANALAMANGA. Chaque information doit être superposée et réunie sous forme de PLOF. Ce PLOF global doit être validé par chaque partie prenante : FANAMBY, l'Administration Forestière et foncière, FANALAMANGA, les TANGALAMENA. Par ailleurs, l'élaboration des PLOF est vraiment exorbitante, surtout quand des prestataires internationaux comme GOOGLE sont consultés pour obtention des images satellites de qualité et actualisées. Pour ce faire, le gouvernement malgache doit faire appel à une aide intergouvernementale pour obtenir ces images. Une autre alternative peut se faire au moyen d'une collaboration avec la FTM pour l'obtention d'image orthophoto actualisée qui sera un outil de calque pour l'élaboration du PLOF.

Actualiser le Plan d'aménagement et de Gestion (PAG) de la NAP

Cette actualisation est cernée par les instances suivantes : FANAMBY et la Commune. Tout d'abord, une collaboration étroite doit être mise en place par la commune et FANAMBY pour cerner l'activité migratoire. Dans le PAG, une prévision territoriale de ces migrations doit être faite en plus de l'évolution de la population. En outre, le suivi de terres octroyées à la population doit être effectué par FANAMBY. Par ailleurs, FANAMBY doit aussi effectuer des séances de formations pour les paysans usagers des forêts sur la préservation des ressources hydrologiques du Corridor.

Créer un PAG pour les forêts plantées de pins de FANALAMANGA

Dans cette optique, il faut que l'Administration forestière et FANALAMANGA collaborent pour créer un PAG concernant les forêts plantées de pins. Par le biais de ce plan, les besoins

territoriaux de la population peuvent être cernés. Ainsi, les espaces aménageables pour la commune ainsi que pour les tierces personnes contractantes de FANALAMANGA peuvent ne pas être touchées par le PAG.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au terme de cette étude, le foncier forestier de la NAP et le foncier forestier des forêts plantées ont été développés en vue de cerner en premier lieu la dépendance de la population par rapport à la forêt pour aboutir à des propositions de sécurisation.

Certes, il s'agit de cerner si la population est dépendante de la forêt ou non. En effet, les individus qui n'ont pas de bas fonds (migrants) n'ont pas eu le choix que de faire des défriches en référence au *tavy* pour s'approprier des terres (individus centraux et individus au nord de la NAP). Par ailleurs, les individus proches des pins ne sont pas dépendants de la NAP en général.

En bref, la population n'est pas au courant de nouvelles perspectives liées au foncier ; la réforme n'est pas considérée ou inconnue comme système de sécurisation des terres par les paysans. Les points de problèmes retenus se basent sur le pluralisme juridique inconnu du public et la difficulté à cerner les conflits entre héritier. L'importance de la sécurisation foncière est donc revendiquée dans la zone. Par ailleurs, l'entrée en matière du légitime et du légal est cernée par la certification ; elle a pour but d'être une preuve tangible et légale aux yeux de tous pour éviter les conflits surtout ceux liés à l'héritage. La publicité foncière est primordiale que ce soit sur les terrains immatriculés ou sur les terrains privés non titrés. Les questions foncières ne relèvent pas uniquement et exclusivement de l'ordre du juridique, elles se trouvent surtout lié au droit de la pratique.

La création de guichet foncier s'avère ainsi cruciale pour stocker le PLOF global de la zone ainsi que les transactions et transmissions futures de terres. Par ailleurs, la rétrospective foncière réalisée par les agents de ce guichet foncier doit être portée sur le PLOF afin de cerner l'évolution de l'héritage dans la zone. Une telle rétrospective serait prise comme base en cas de litige entre héritiers ; ensuite, elle devrait être au moins établie sur deux générations avant la situation actuelle. Pour ce faire, la consultation des *Tangalamena* apparaît primordiale. En outre, il est important d'officialiser les actions sur le foncier ; les circuits de vente, la transmission d'héritage par le délégué de l'Etat ou autre instance, l'appropriation foncière en sont les principales bases. Il convient ainsi de promouvoir une publicité foncière dans la commune, mais pas uniquement sur les propriétés immatriculées mais surtout sur les

propriétés privées non titrés. Le but serait d'instaurer un équilibre foncier en améliorant les services fonciers.

En premier lieu, il serait nécessaire de procéder à la rénovation de ces supports fonciers face aux livres fonciers et les plans ozalid ou autres supports qui se sont détériorés au fils du temps. Par ailleurs, les renseignements sur les titres fonciers montrent l'existence de terrain titrés ayant des dates ou propriétaires indéfinis ou omis. Ces problèmes doivent être résolus par l'Etat malgache par le biais de l'administration afin d'éviter les incertitudes juridiques devenues des sources de conflit foncier.

BIBLIOGRAPHIE

AUBERT S., 1999, « Gestion patrimoniale et viabilité des politiques forestières à Madagascar, Vers le droit à l'environnement ? » Thèse de doctorat, 456p

Conservation International, 2000, Rapport d'atelier de MANTASOA, « Les premiers pas de la gestion centralisée des forêts à Madagascar », Miray, 65p.

BERTRAND A., 2008, « Foncier rural et migrant » in Sandron F. Population rurale et enjeux fonciers à Madagascar, CITE/KARTHALA, Antananarivo, pp124-145

DABAT M., RAZAFINDRAIBE R. ; 2008, « Des terres, des hommes et du riz : accès au capital foncier et performance économique » in Sandron F. Population rurale et enjeux fonciers à Madagascar, CITE/KARTHALA, Antananarivo, pp81-105.

GASTINEAU B. et RAKOTOSON L., 2008, « Population et espace rural » in Sandron F. Population rurale et enjeux fonciers à Madagascar, CITE/KARTHALA, Antananarivo, pp149-163.

OMRANE, M. 2008, « Accès à la terre dans la commune rurale d'Ampitatafika » in Sandron F. Population rurale et enjeux fonciers à Madagascar, CITE/KARTHALA, Antananarivo, pp184-194.

RABEMANANJARA A., 2003, « Dynamique des forêts naturelles de montagne à Madagascar » in Bois et forêt des tropiques, Cirad-forêt, pp 59-70

RANDRIAMAHAFALY L., 2008 « Le droit coutumier au centre de la sécurisation foncière en zone rurale. Cas de la commune rurale de Vohilenga District de Fenerive- Est, Région d'Analanjorofo », 42p. + Annexes.

RAKOTOARISOA, C., 2010, « Stratégie de développement durable par le foncier sur les hautes terres centrales de Madagascar » ; Thèse de Doctorat, Département Agro-Management, Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques, Antananarivo, 258p.

WEBIOGRAPHIE

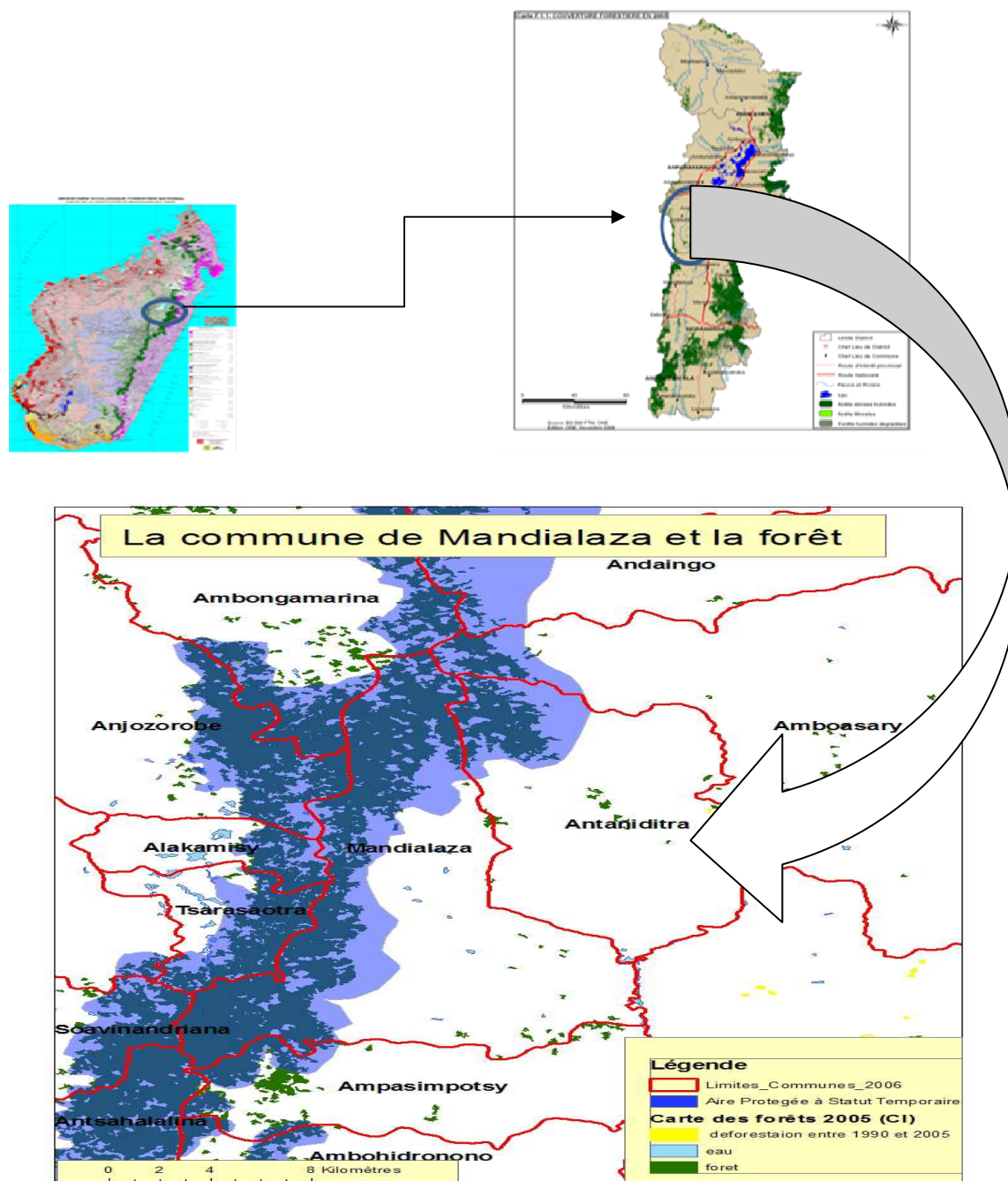
<http://www.snu.org/madagascar.htm>, 05 Août, 2012

<http://www.snu.org/madagascar.htm>, 05 Août, 2012. PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), 2012. « A propos de Madagascar »

ILLUSTRATIONS

Carte de localisation de la commune rurale de Mandialaza

Figure n° 1 : Carte de localisation de la commune rurale de Mandialaza



Source : AUBERT S. / Auteur, 2012

Tableau n° 1 : Caractérisation des individus centraux

DESIGNATION	INDIVIDU CENTRAUX			
	CLASSE 1	CLASSE 2	CLASSE 3	CLASSE 4
CARACTERISTIQUES	Grand héritier sur tanety et sur bas fonds	Grand détenteur de terrain de kininina	grand propriétaire terrien en forêt et exploitant d'éthanol	Grand cultivateur de produits vivriers en forêt
ORIGINE et %	Majorité autochtone	Majorité Migrant	Majorité Migrant	Majorité Migrant
(%)	93	67	60	75
ETHNIE	majorité <i>Bezanozano</i> et <i>Merina</i>	<i>Merina</i> , <i>Bezanozano</i> , <i>Betsileo</i>	<i>Betsileo</i> ; <i>Bezanozano</i>	<i>Betsileo</i> ; <i>Bezanozano</i>
(%)	67 ; 33	33 ; 33 ; 33	60 ; 40	50 ; 50
INDIVIDUS PAR FAMILLE	5	6	8	6
LOCALISATION DE L'HABITATION PAR RAPPORT AU NAP (EN MINUTE)	47	20	6	9
BECHE	4	3	3	4
CHARRUE	0	0	0	0
HERSE	0	0	0	0
SARCLEUSE	0	0	0	0
BOVIN	1	2	2	3
VOLAILE	1	2	2	4
PORCIN	0	0	0	0

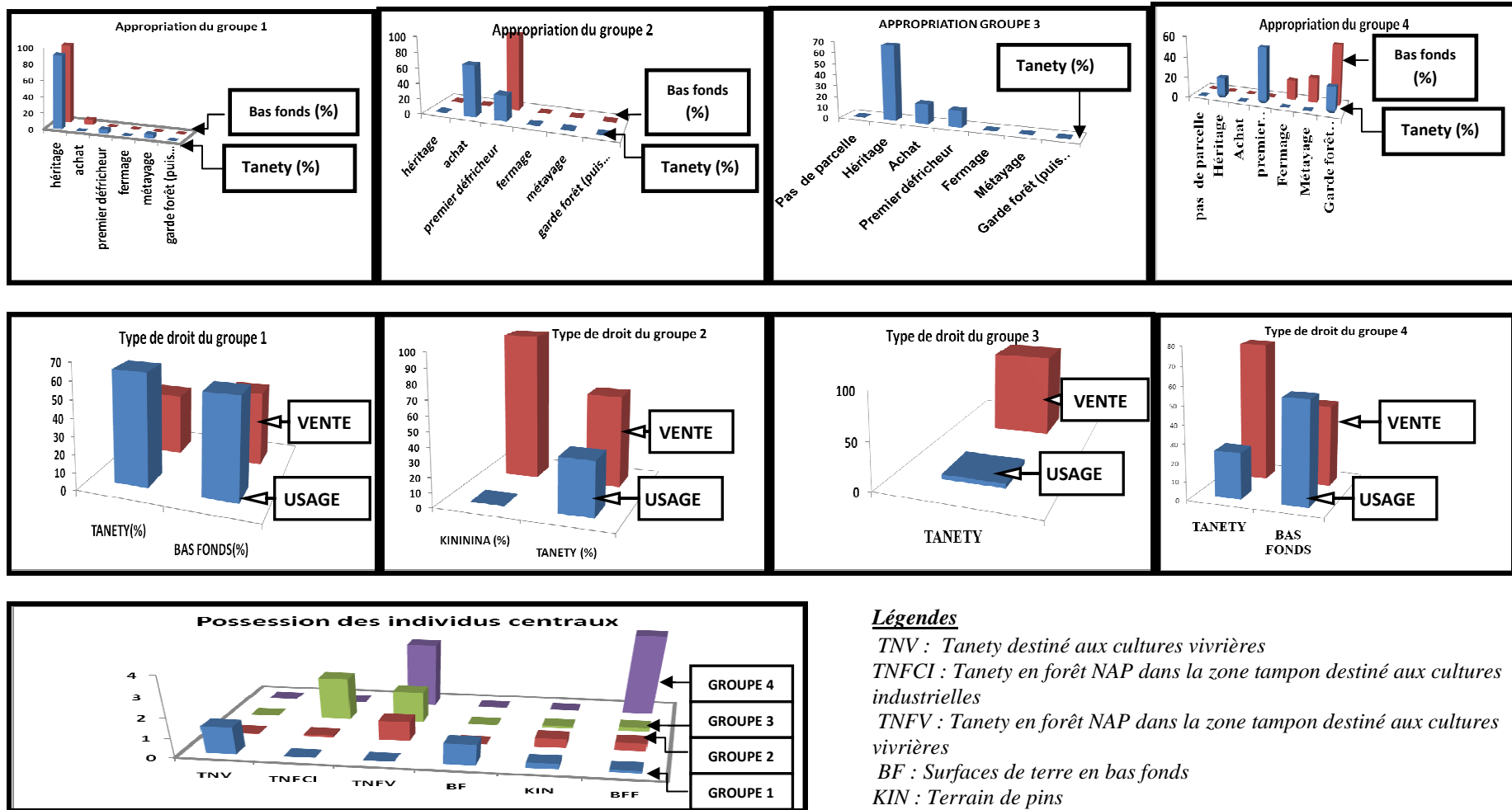
Tableau n° 2 : Caractérisation des individus au Nord de la NAP

DESIGNATION	INDIVIDU AU NORD DE LA NAP		
	CLASSE 1	CLASSE 2	CLASSE 3
CARACTERISTIQUES	Héritiers acheteurs	cultivateurs industriel en forêt	Cultivateurs de produits vivriers en forêt
ORIGINE	autochtone	autochtone	migrant
(%)	89	89	75
ETHNIE	<i>Merina</i>	<i>Betsimisaraka</i> ; <i>Merina</i> ; <i>Bezanozano</i>	<i>Merina</i> ; <i>Betsimisaraka</i> ; <i>Bezanozano</i>
(%)	78	39 ; 39 ; 22	38 ; 38 ; 24
INDIVIDUS PAR FAMILLE	6	6	6
LOCALISATION DE L'HABITATION PAR RAPPORT AU NAP (EN MINUTE)	65	73	37
BECHE	3	2	3
CHARRUE	0	5	4
HERSE	1	0	1
SARCLEUSE	1	3	3
BOVIN	2	0	0
VOLAILE	4	0	0
PORCIN	1	0	0

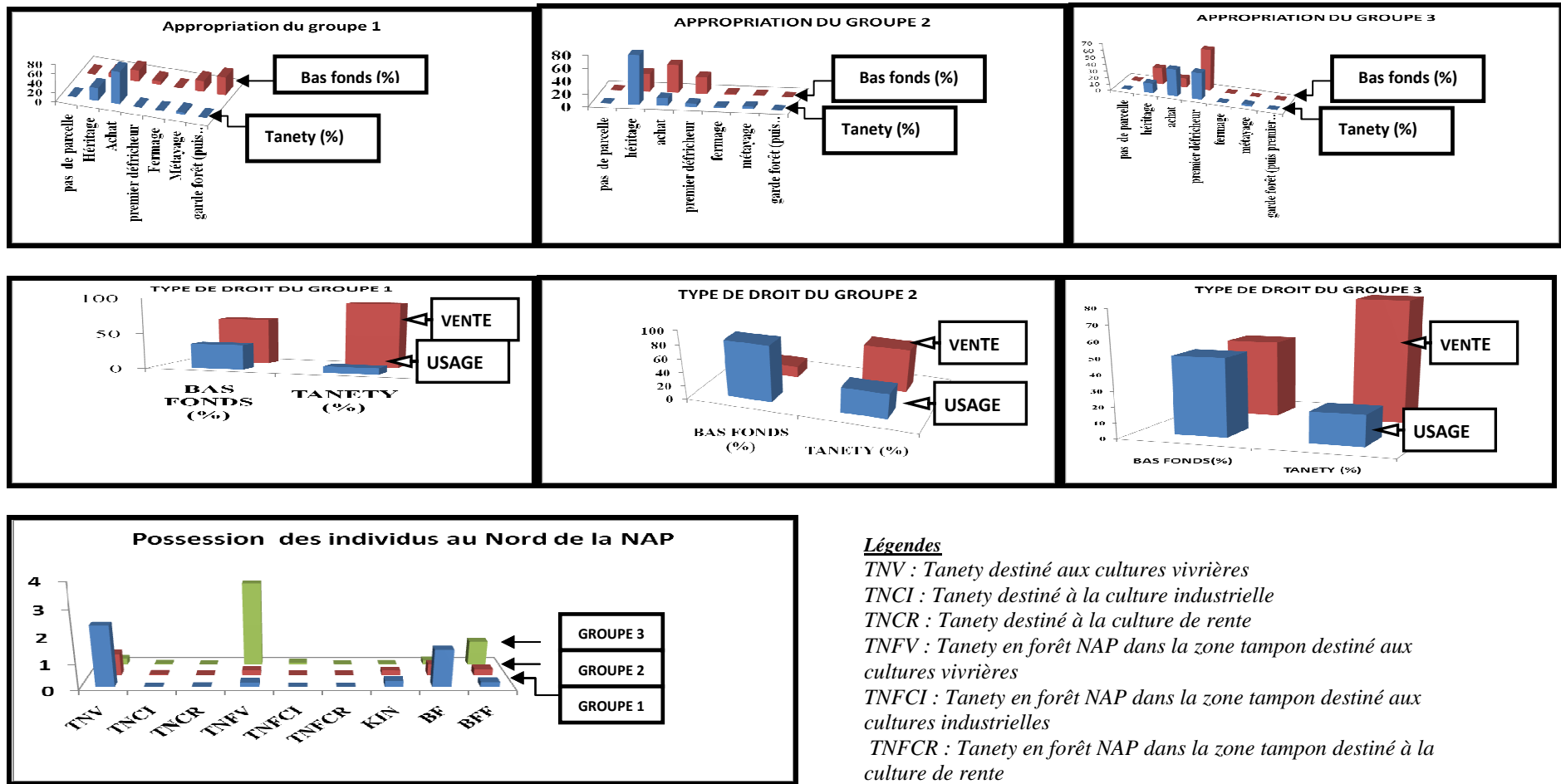
Tableau n° 3 : Caractérisation des individus proches des plantations de pins

DESIGNATION	INDIVIDU PROCHE DES PLANTATIONS DE PINS			
	CLASSE 1	CLASSE 2	CLASSE 3	CLASSE 4
CARACTERISTIQUES	Possesseur des bas fonds en zone tampon	Grands propriétaires terriens héritiers et cultivateurs de produits de rente	Grands héritiers des domaines titrés	Grands héritiers des <i>tanety</i> titrés
ORIGINE	Autochtone	Autochtone	Autochtone	Autochtone
(%)	100	50	91	100
ETHNIE	<i>Bezanozano</i>	<i>Merina</i> ; <i>Bezanozano</i>	<i>Bezanozano</i> ; <i>Merina</i>	<i>Bezanozano</i>
(%)	100	50 ; 50	91 ; 9	100
INDIVIDUS PAR FAMILLE	6	2	5	6
LOCALISATION DE L'HABITATION PAR RAPPORT AU NAP (EN MINUTE)	112	75	104	75
BECHE	2	6	3	5
CHARRUE	0	0	1	2
HERSE	0	1	1	1
SARCLEUSE	0	1	1	1
BOVIN	1	0	1	3
VOLAILE	7	3	2	5
PORCIN	1	0	0	1

Figures n° 2 : Appropriation foncière, type de droit et utilisation des terres des individus centraux



Figures n° 2 : Caractéristiques de la possession de terres des individus au Nord de la NAP



Légendes

- TNV : Tanety destiné aux cultures vivrières
- TNCI : Tanety destiné à la culture industrielle
- TNCR : Tanety destiné à la culture de rente
- TNFV : Tanety en forêt NAP dans la zone tampon destiné aux cultures vivrières
- TNFCI : Tanety en forêt NAP dans la zone tampon destiné aux cultures industrielles
- TNFCR : Tanety en forêt NAP dans la zone tampon destiné à la culture de rente
- KIN : Terrain de pins
- BF : Surfaces de terre en bas fonds
- BFF : Surface de bas fonds en forêt NAP dans la zone tampon

Figure n° 3 : Appropriation foncière et type de droit des individus proche des plantations de pins

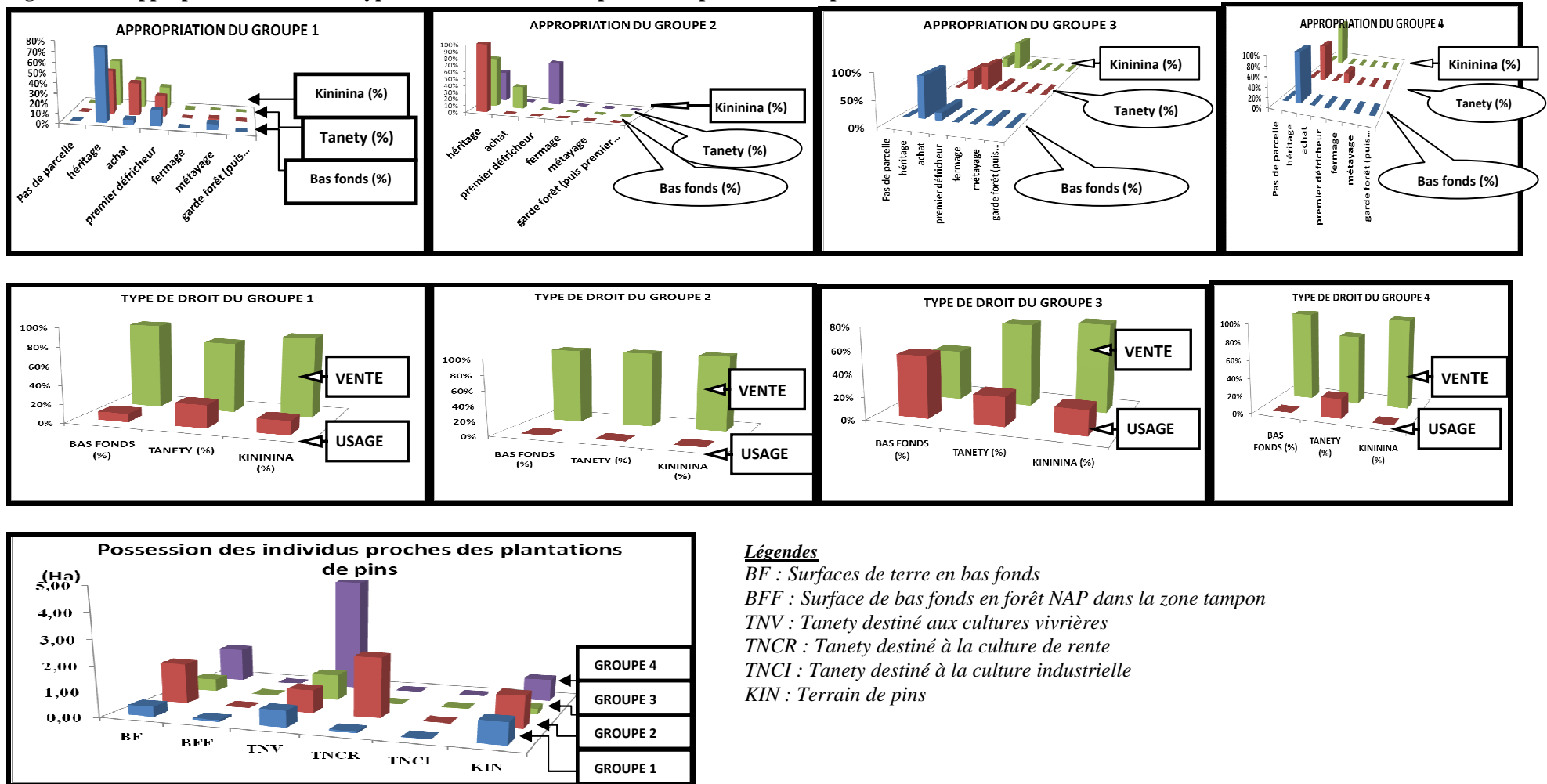


Figure n° 4 : Evolution des terrains titrés et de leur statut

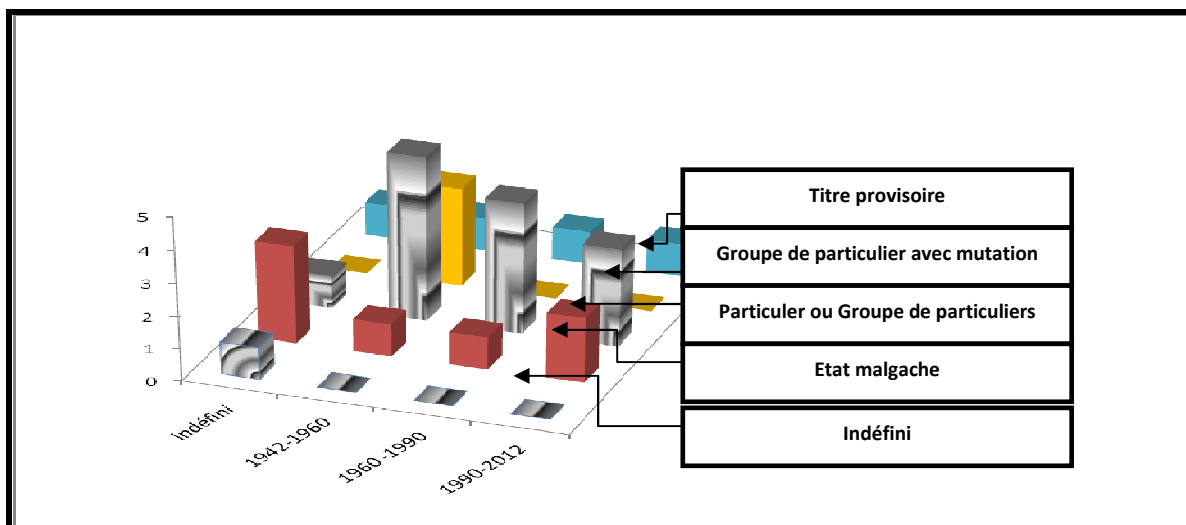


Figure n°5 : Caractéristiques de la superficie et contenance des terrains titrés

